

- | | |
|---------------------|---------------------|
| 1 Portail principal | 10 Lutrín |
| 2 Peintures murales | 11 Chœur |
| 3 Pilier octogonal | 12 Stalles du chœur |
| 4 Portail nord | 13 Maître-autel |
| 5 Portail sud | 14 Custode |
| 6 Chaire | 15 Vitraux |
| 7 Fonts baptismaux | 16 Tombeaux |
| 8 Autel latéral | 17 Pietà |
| 9 Jubé | 18 Tribune |

IN NOMINE DOMINI –Au nom de Dieu

Ces mots sont gravés sur la pierre tombale du début du Moyen-Âge qu'on a trouvée lors des fouilles en 1960–1963. Ils évoquent les multiples aspects de l'histoire de ce haut lieu religieux au cours des 1300 ans passés.

La parole de Dieu s'adresse aussi à nous: "Ne crains pas, car je t'ai racheté ; je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi."

LES PREMIERES EGLISES

La première construction précédant la basilique actuelle fut érigée vers 700. Elle mesurait 16 mètres de long et était entourée d'un cimetière. Elle était la propriété d'une famille noble. Autour de 760, Hafti, un noble du sud de l'Allemagne fit offrir à l'abbé Fulrad de Saint-Denis, près de Paris. Ce conseiller important du roi Pépin acquit ou fonda à cet endroit un petit monastère (cella) qu'il légua – en 777, par testament – à son monastère de Saint-Denis. Auparavant, il y avait apporté de Rome les reliques de saint Vital. Le monastère devint ainsi un lieu de pèlerinage et un marché. Dans la deuxième moitié du IX^e siècle on érigea une nouvelle église (avec crypte) longue de 40 mètres, où l'on vénérât Saint Vital. On peut visiter quelques vestiges de ces deux constructions, trouvés lors des fouilles entre 1960 et 1963.

LA BASILIQUE ST. DIONYS

L'église est dédiée à Saint Denis, qui était le patron du monastère de Saint-Denis près de Paris. Le 30 décembre 1213, l'empereur Frédéric II donna l'église d'Esslingen au chapitre de Spire, afin d'assurer une commémoration durable de son oncle, l'empereur Philippe, et d'autres aïeux inhumés à la cathédrale de Spire.

QUELQUES ELEMENTS DE L'HISTOIRE DU BATIMENT

Le soubassement du clocher Sud constitue la plus ancienne partie de la basilique actuelle, il a été construit vers 1200. Un chœur de style roman tardif et les soubassements du clocher Nord avec un portail splendide furent construits vers l'an 1220. A partir de 1260/70 on ajouta la nef de style gothique de transition, agrandie de deux travées en 1313. Après avoir élevé le clocher Nord vers 1300, il fallut sacrifier le portail splendide pour des raisons de stabilité. Autour de 1350/60, le chœur actuel a été construit en utilisant des vitraux de la construction précédente. Le clocher Sud fut édifié vers 1400, et un peu plus tard on ajouta la sacristie actuelle. Pour assurer la stabilité des deux clochers, on les relia entre 1579 et 1602 par deux ponts. On fit disparaître l'un d'eux en 1859.

En 1531, la ville d'Esslingen adopta la Réforme et chargea Ambrosius Blarer de l'appliquer.

UNE PROMENADE A TRAVERS LA BASILIQUE

PORTAIL PRINCIPAL (1)

Sur la façade occidentale se trouve le portail principal avec sa porte en bronze, réalisée par Ulrich Henn (1968). On peut y voir:

La tour de Babel	Jésus au Mont des Oliviers
L'arche de Noé	Jésus en bateau
Caïn assomme Abel	Jésus guérissant un paralysé
La chute	La naissance de Jésus

Poignée de la porte : poisson qui vomit Jonas

PEINTURES MURALES (2)

Sur le mur septentrional de la nef, on peut encore voir quelques scènes de la vie de Saint Léonard (environ 1420) : 1. Baptême par Saint Rémi 2. Disciple de Saint Rémi 3. Visite et libération de quelques prisonniers 4. Retraite dans la solitude, guérison de nombreux malades 5. Aide à l'accouchement de la reine franque 6. Fondation d'un monastère près de Limoges.

PILIER OCTOGONAL (3)

Les chapiteaux sont décorés de rinceaux et de dragons. Le pilier est d'un intérêt particulier à cause de la représentation d'êtres humains et d'animaux : il existe bien un lien entre les animaux, les hommes et le ciel.

PORTAIL NORD (4)

Les tympans ogivaux extérieurs (environ de 1270) montrent deux arbres de vie asymétriques.

PORTAIL SUD (5)

Les vitraux de Gottfried von Stockhausen (1963) reprennent les paraboles du semeur (en haut) et du bon Samaritain (en bas) et l'histoire de Caïn et Abel (en bas à gauche).

CHAIRE (6)

Un menuisier inconnu a créé cette chaire avec son abat-voix, orné d'une figure du Christ. La peinture a été réalisée par Peter Riedlinger en 1609.

FONTS BAPTISMAUX (7)

Les fonts baptismaux en gothique flamboyant, placés dans le chœur, ont été remplacés par ce bassin en bronze, œuvre de Ulrich Henn (1965). On y voit les scènes bibliques suivantes : baptême de Jésus, lavement des pieds, le Mont des Oliviers, Jésus portant sa croix, la descente de croix, la mise au tombeau du Christ, la rencontre avec Thomas.

AUTEL LATERAL (8)

Sur le mur oriental du bas-côté Sud, se trouve un autel du début de l'époque baroque qui a été fait en 1664 pour Saint-Paul, l'église catholique la plus importante d'Esslingen, et qui a été transféré à St. Dionys en 1864. Il est couronné par le nom hébraïque de Dieu. Le retable d'un maître inconnu illustre Jésus crucifié, pleuré par sa mère Marie et Jean. A droite et à gauche sont indiqués les noms des donateurs: Docteur Georg Friedrich Wagner, Conseiller juridique d'Esslingen, et sa femme Elisabeth Heider de Lindau.

JUBE (9)

Au-dessus de l'autel principal où se trouve un crucifix de style flamboyant, se dresse la voûte du jubé, créé par Lorenz Lechler de Heidelberg en 1486. Au Moyen-Age, il séparait la nef, qui était destinée aux laïcs, du chœur réservé aux prêtres. C'était ici que l'on chantait, prêchait et que l'on divulguait même les ordonnances municipales. Ici seulement, on pouvait accéder au troisième étage du clocher méridional, contenant les archives municipales.

LUTRIN (10)

Ce lutrin en bronze fut créé en 1990 par le sculpteur Ulrich Nuß de Strümpfelbach (non loin d'Esslingen) à partir des symboles des quatre Evangélistes.

CHŒUR (11)

En 1350, le chœur dut être agrandi en raison du nombre croissant des prêtres. Les prêtres séculiers, qui travaillaient en ville, y célébraient leurs offices quotidiens. De même, les requiems et les services funèbres y avaient lieu.

STALLES DU CHŒUR (12)

En 1518, les maîtres Hans Wech et Antonius Buol, originaires d'Esslingen, les ont construites pour environ 40 prêtres séculiers. La représentation des pères de l'Eglise (Grégoire, Jérôme, Augustin, Ambroise) est pleine d'effet. Les inscriptions rédigées par le pasteur de cette époque, Jakob Meerstetter, bien connu comme humaniste, exhortent à l'éloge de Dieu.

MAITRE-AUTEL (13)

Ce maître-autel protestant est vraiment une grande rareté. Il a été conçu et peint en 1604 par Peter Riedlinger à la demande du conseil municipal. Ouvert, on peut voir les scènes suivantes de la vie du Christ, a) de gauche à droite : naissance, circoncision, crucifixion, ascension, Pentecôte, b) de bas en haut : le lavement des pieds et la Cène ; la mort de Jésus, ensevelissement, résurrection.

CUSTODE (14)

La custode servait à conserver les hosties sacrées et à les montrer après l'office. En 1486, Lorenz Lechler réalisa ce chef-d'œuvre de la sculpture du gothique flamboyant sous la forme d'un type d'ostensoir qui était d'usage à l'époque.

VITRAUX (15)

Le vitrail central et la plupart des vitraux latéraux datent de l'époque de la construction du nouveau chœur (vers 1350). Les bandes latérales représentent des rois et des prophètes d'Israël. Les bandes centrales montrent des scènes de l'ancien et du nouveau testament qui présentent une thématique analogue, p. ex. sur les bandes centrales des troisièmes vitraux (vu d'en haut) : à gauche le serpent d'airain, à droite le Christ crucifié. Le vitrail Sud remonte environ à 1300. Probablement a-t-il été simplement repris du bâtiment précédent.

Vitrail Nord : naissance et vie de Jésus

Vitrail Nord-est : vierges sages et vierges folles, martyrs, passion de Jésus

Vitrail Sud-est : apôtres, saints (p. ex. Saint Vital)

Vitrail Sud I : apôtres, vertus

Vitrail Sud II : la vie de Marie

TOMBEAUX ET EPITAPHES (16)

Les tombeaux, plaques commémoratives et épitaphes placés sur les murs intérieurs et extérieurs de l'église, commémorent les personnages et les familles qui ont marqué l'histoire d'Esslingen.

Particulièrement significatives sont les épitaphes de la famille Umgelter (sur le mur méridional du chœur) et les plaques commémoratives de la famille Wagner (au même endroit et sur le mur du bas-côté Sud).

Sur le mur méridional du chœur, on peut voir à gauche, près de la porte, la plaque en cuivre honorant le docteur Johann von der Ecken († 1524) qui a conduit l'interrogatoire de Luther à la diète de Worms (1521).

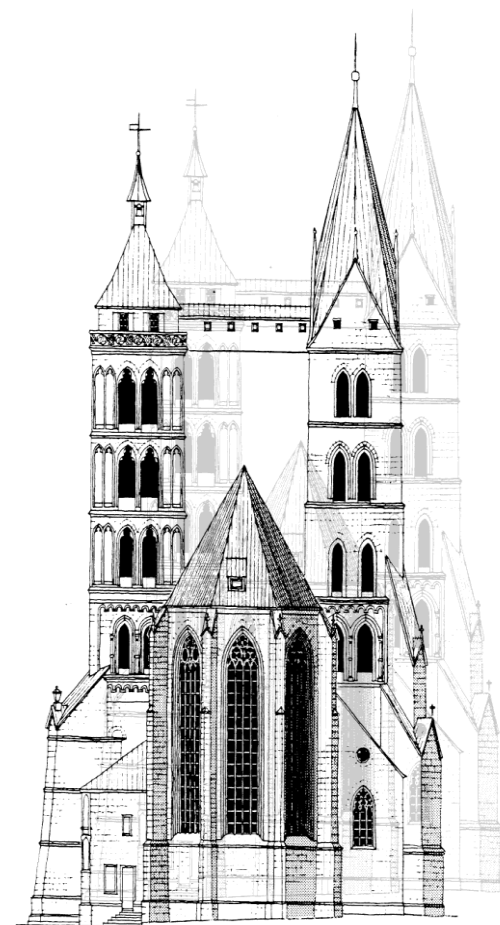
PIETA (17)

Au mur au-dessus de l'entrée de la sacristie, se trouve une piéta (15^e siècle). Ce tableau de dévotion invite à la compassion avec Marie qui pleure la mort de son fils.

TRIBUNE (18)

La tribune d'orgue de style baroque a été installée après 1703. En 1753, le buffet fut réalisé par Maître Hansdörfer de Tübingen. L'orgue a été fabriqué par la maison Walcker; il compte 91 registres avec 6550 tuyaux et un écho. C'est le deuxième orgue du Wurtemberg après celui de la cathédrale d'Ulm.

Eglise protestante St. Dionys Esslingen/ Neckar



Petit guide